

De retour dans ma ville, la lune est pleine.
Si grande, si ronde... On dirait que je pourrais la frôler du bout des doigts.
Mais chaque fois que je tends la main, je me demande encore
si la distance qui nous sépare m'empêchera un jour de sentir sa chaleur,
si, malgré l'espace, je pourrai un jour m'y poser
et laisser s'échapper un soupir de réussite.
Elle semble si lointaine, et pourtant si proche...

Chaque année, je grandis un peu plus,
et mon bras s'étire de nouveau vers elle,
espérant que cette fois la distance s'efface,
que le rêve devienne moins éphémère.
Mais encore une fois, malgré ma taille, malgré le temps,
elle reste là-haut, inchangée, intouchable.
Les nuages la voilent d'un tissu translucide,
et pourtant, je la vois encore,
plus proche que jamais, et toujours si loin.

Je baisse les yeux : dans la vitre, un reflet.
Celui d'un garçon.
Nos regards se croisent un instant,
avant de retomber sur nos livres.
Langues différentes, matières différentes, rêves différents...
Je ne comprends rien,
mais nos regards se retrouvent sur la lune.
Sous sa lumière, nous arrivons au même destin.
Nos regards se croisent une dernière fois, avec d'autres yeux,
et un sourire en guise d'adieu.
Aucune parole échangée,
mais tant de sentiments compris.

Sur le chemin de mon appartement, la nuit m'enveloppe,
la ville dort, tout s'éteint.
Je me guide à la lumière de tes rayons,
vive malgré les voiles qui te couvrent.
J'ai trouvé ma route dans l'obscurité,
j'ai trouvé le chemin vers toi.
Ma chère lune, attends-moi.
Même si le doute m'aveugle,
je suivrai toujours ta clarté,
jusqu'à sentir ton souffle tout près de moi.

La ville sommeille,
mais sous son manteau de nuit, la Loire scintille,
et les toits s'illuminent d'un éclat discret.
Des étudiants cherchent leur voie,
chacun dans son silence, chacun dans son rêve.
Nos histoires diffèrent, nos langues, nos luttes aussi...
Mais qu'il s'agisse d'algèbre, d'anatomie ou d'astronomie,
nous sommes tous éclairés par la même lune.
Fais confiance à sa lumière,
même si elle te semble lointaine,
elle veille sur ton rêve,
patiemment, dans les rues et les reflets de Tours.